

## *Chapitre 6*

### **Et la grève se déclencha !**

Nous voici enfin dans le vif du sujet : le déclenchement de la grève. Dans les quatre sections de ce chapitre, nous parlerons tout d'abord du motif de la grève, qui avait dégagé un fort parfum politique. Ensuite nous verrons comment la Guinée a passé les jours qui ont précédé la grève ; puis nous aurons quelques rapports sur les premières journées de grève. Enfin, nous lirons quelques opinions sur la grève – celles des leaders syndicaux et d'un ancien ministre.

Les deux chapitres suivants sont des compléments directs de ce chapitre. Il est donc possible de faire une lecture recoupée allant directement d'une section à l'autre dans les trois chapitres. Par exemple, après la troisième section de ce chapitre, qui aborde la violente répression avec laquelle le pouvoir a répondu aux manifestants, nous pouvons enchaîner par la troisième section du chapitre 7 (Intimidation et répression), puis la première section du chapitre 8 (Les accusations).

#### **6.1 Du motif de la grève : Politique ?**

Même si l'on n'a pas poussé ses études au-delà du primaire on pouvait comprendre que la grève avait quelque chose de politique : Une grève « jusqu'au rétablissement de l'ordre républicain », c'est clair comme l'eau de roche ! Seulement, en réfléchissant un tout petit peu on pouvait également voir la légitimité du politique dans la revendication syndicale.

Imaginez en effet que vous louiez une chambre d'hôtel et peu après votre entrée vous remarquez une défection dans les tuyauteries des douches – c'est juste un exemple – et l'eau qui suinte et coule jusque dans la chambre. Vous décrochez le téléphone pour appeler la réception. Qu'allez-vous leur demander ? « Faites monter des serviettes que je coince sous la porte pour empêcher l'eau de couler dans la chambre » ? Mais non ! Vous direz : « Faites venir le plombier pour arrêter l'eau à la source ! Dans les douches ! »

Du moment que les syndicats savent que le problème réside dans la mauvaise gestion des affaires de l'État et l'écervellement au plus haut niveau de l'administration, le rétablissement de l'ordre républicain était la seule solution responsable. Toute autre solution aurait été dénuée de sens. À moins de s'attaquer à sa source, le problème persisterait sous une forme ou une autre. Des serviettes coincées sous la porte des douches aux tuyaux qui dégouttent pourraient-elles arrêter le déluge ?

En outre, comme l'a dit un observateur pragmatique, tout problème de société est politique, qu'on le veuille ou pas.

Bref, voyons les arguments des deux côtés.